6^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement | Compte-rendu

Mario Salomone

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ere/1372>

DOI : 10.4000/ere.1372

ISSN : 2561-2271

Éditeur

Centr'ERE

Référence électronique

Mario Salomone, « 6^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement | Compte-rendu », *Éducation relative à l'environnement* [En ligne], Volume 10 | 2012, mis en ligne le 10 août 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ere/1372> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.1372>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

6^e Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement | Compte-rendu

Mario Salomone

1 19 au 23 juillet 2011 - Brisbane, Australie

- 2 Le sixième Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement (WEEC – *World Environmental Education Congress*) a eu lieu à Brisbane (Australie) du 19 au 23 juillet 2011. Le congrès, qui pour la première fois avait lieu dans la région Asie-Pacifique, était co-organisé par la AAEE (*Australian Association for Environmental Education*) et le Secrétariat des Congrès mondiaux d'éducation relative à l'environnement. Des participants venus des cinq continents ont échangé autour des plus récentes recherches en matière d'éducation relative à l'environnement (ERE). Ils ont aussi abordé le cadre économique et politique d'intervention en ERE, les programmes de formation, les nouvelles façons de penser et d'explorer, les récentes tendances de l'ERE.
- 3 Environ huit cents délégués de plus de cinquante pays ont participé aux travaux du congrès, ayant eu comme titre « *Explore, Experience, Educate* ». Pendant les deux premières journées, ils se sont penchés sur le rôle de l'éducation environnementale

dans les choix relatifs au changement climatique alors que dans la troisième, ils se sont intéressés à l'implication des jeunes. D'autres thèmes ont été traités pendant les sessions plénières, dans les présentations d'exposés, dans les tables rondes et pendant des symposiums. Différents enjeux ont été abordés relativement à : la variété des contextes, le partenariat et les réseaux (mots « récurrents » utilisés lors de plusieurs interventions), le rôle auquel sont appelées les universités et la nécessité d'accroître l'attention des décideurs politiques face à l'éducation environnementale.

Où va l'éducation à l'environnement ? Est-elle adéquate ?

- 4 Où va l'éducation à l'environnement (et, comme aujourd'hui il est un peu obligé de le dire, « où va l'éducation au développement durable ») ? Pourquoi les éducateurs sont-ils importants ? Que doivent savoir les éducateurs ? Le sixième congrès a essayé de répondre à ces questions et à bien d'autres.
- 5 Une planète trop « anthropisée », affaiblie par le réchauffement climatique, où l'eau, la nourriture et le sol sont des ressources de plus en plus insuffisantes, soumises au stress, réparties d'une façon inégale entre les nations ; une planète où les réfugiés environnementaux sont de plus en plus nombreux, où la population continue de grandir et de s'urbaniser : c'est le contexte dans lequel on vit et dans lequel notre sixième congrès mondial s'est réuni.
- 6 Dans ce contexte, donc, les éléments de préoccupations ne manquent pas. Malgré la croissance de l'« économie verte » (*the green economy*) et l'émergence de nouveaux processus sociaux venant « d'en bas », des phénomènes inquiétants prennent aussi de l'ampleur, comme la consommation, les émissions, l'utilisation des ressources renouvelables et non renouvelables et l'empreinte écologique de l'humanité. La croissance « court » et l'éducation à l'environnement est obligée de lui courir après, pendant que les coupes budgétaires dues à la crise financière créent des difficultés dans différents pays.

« Apprendre le changement »

- 7 Les WEEC ont été un défi ambitieux, difficile, en partie gagné : depuis 2003, nous nous retrouvons régulièrement à organiser des rencontres de milliers de chercheurs et éducateurs de tous les continents. L'éducation à l'environnement dans le monde, en fait, est vivante et très vitale, mais elle est aussi « à taches de léopard » (l'impression est que l'éducation à l'environnement est souvent en souffrance et en recherche d'elle-même dans les nations les plus riches, alors qu'elle apparaît en expansion dans les pays émergents).
- 8 On est donc appelés à un effort collectif majeur de réflexion et d'échange, à une action de plus en plus forte, à la construction de réseaux de plus en plus efficaces, aussi bien aux niveaux local, régional que global. L'éducation à l'environnement, en effet, doit devenir encore plus incisive et donner sa contribution maximale pour la naissance d'un système mondial construit autour de relations pacifiques et collaboratives entre peuples et cultures, de relations fraternelles entre l'humanité et les autres êtres vivants

et avec la planète dans sa globalité. C'est ce qui permettra de produire et de consommer d'une façon profondément réorientée vers une économie écologique.

- 9 L'éducation à l'environnement doit être la clé d'un « apprentissage pour le changement ». Pour ce faire, elle doit mobiliser et impliquer tous les savoirs et toutes les disciplines, elle doit soutenir la « science de la durabilité » et prendre en compte tous les thèmes d'une réalité complexe et en mutation rapide, où, comme on le disait, les signaux positifs et négatifs se mélangent d'une façon inquiétante et troublante.

Un ensemble de facteurs à considérer

- 10 L'illusion un peu simpliste que beaucoup de personnes ont sur le fait qu'il suffit d'informer et de sensibiliser pour obtenir des changements doit être démentie. L'éducation à l'environnement est importante et nécessaire, voire indispensable, mais ses parcours sont moins linéaires et faciles que ce que l'on peut croire. La conscience environnementale ne se développe pas trop rapidement ni trop banalement.
- 11 Un réseau de facteurs complexes influe sur les retombées de l'éducation à l'environnement (comme souligné à Brisbane par les responsables de l'*International Handbook of Research on Environmental Education*, qui sortira en 2012) : visions du monde et systèmes de pensée, diversité des contextes, différentes identités personnelles et collectives (dans leur déclinaison culturelle, géographique, spirituelle, existentielle, personnelle, politique, professionnelle), façons différentes de répondre émotionnellement à des thèmes et situations, variété des langages et discours des médias, des politiques, etc.
- 12 Quelles idée et interprétation de l'environnement sont en train de se faire les personnes dans les différentes parties du monde ? Qu'est-ce qui est en train de construire ou d'influencer cette vision ? Comment impliquer davantage nos concitoyens aussi bien d'un point de vue intellectuel qu'émotionnel ? Comment positionner éducateurs et apprenants aux échelles locale et globale à la fois ? Où placer l'espoir ?
- 13 L'éducation à l'environnement, dans les différentes parties du monde, se trouve à des stades d'évolution différents. Afin de progresser vers une durabilité globale, les éducateurs doivent prendre en compte un ensemble de facteurs. Dans ce sens, les congrès mondiaux sont un lieu privilégié pour se rencontrer et échanger. Pour cette raison, on doit renforcer (ou construire où cela manque) de bons réseaux, du local à l'international.
- 14 À Brisbane, le réseau des Congrès mondiaux d'éducation relative à l'environnement a démontré encore une fois être capable de rassembler de nombreuses personnes de différents pays. Le sixième congrès s'est terminé avec beaucoup de succès. L'organisation du septième rendez-vous, au Maroc, a démarré de suite ; on espère s'y retrouver encore plus nombreux.
- 15 Au revoir et à 2013, à Marrakech !

AUTEUR

MARIO SALOMONE

Secrétaire général du réseau WEEC